

II. PRIX DU PASSAGE.—La moindre bonne œuvre est acceptée, ne fut-ce qu'un verre d'eau, pourvu qu'il soit donné avec le costume blanc, et pour l'amour de Dieu.

NOTA.—Nul voyageur ne peut recourir à la bourse d'une autre pour se faire admettre : la contribution est strictement *personnelle*.

III. UNIFORME.—Pour être admis dans l'un des trains et y garder sa place, le costume blanc est de rigueur.

NOTA.—Le voyageur, qui *par quelque infraction* perd droit à son siège, peut le recouvrer en se présentant au *guichet* de la *Pénitence*, où il est toujours bien accueilli.

IV. BAGAGES.—Rien que des sacs de bonnes œuvres !... On ne risque rien d'en emporter le plus possible ; car pas un colis ne s'égaré.

NOTA.—Tout autre bagage est refusé ; et s'il s'en glisse, il expose le voyageur à un dur *lavage*, à un point d'arrêt qu'on appelle le *Purgatoire*. Il est donc de l'intérêt des voyageurs de *s'en débarrasser* avant de prendre place.

V. DÉPART.—De grand matin, quelquefois le midi, et au plus tard le soir. Les chars sont toujours au grand complet.

NOTA.—Il est plus sûr de prendre le train du *matin* ; si on le manque, on peut encore avoir celui de midi ; mais c'est *bien risqué* d'attendre celui du *soir*, à cause de l'encombrement et du *mélange* des personnes.

VI. COMPOSITION DES TRAINS.—Pas de wagons-lits, ni de salons ; peu de sièges rembourrés, surtout dans les trains rapides, la ligne étant calquée exactement sur la voie du Calvaire.